

Souvenirs d'un être universel. L'interprète interplanétaire

N. Haerens

Volume 28, Number 3, septembre 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002994ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002994ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Haerens, N. (1983). Souvenirs d'un être universel. L'interprète interplanétaire. *Meta*, 28(3), 227–235. <https://doi.org/10.7202/002994ar>

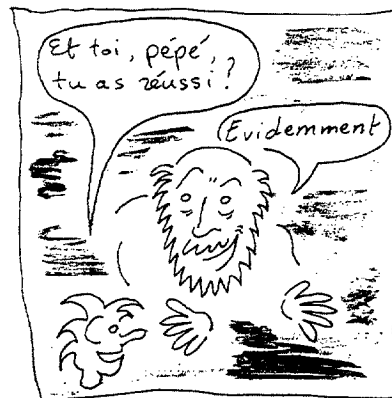
Êtes-vous bédéphile ?

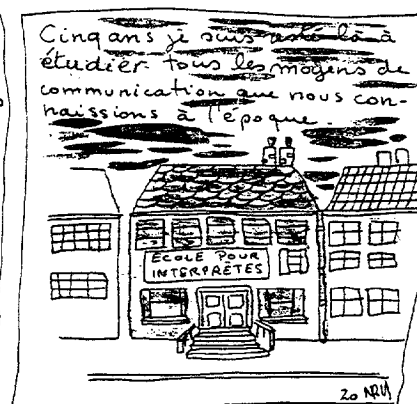
La bande dessinée est lue et commentée dans les milieux les plus divers et donc aussi chez les traducteurs. Qui ne connaît Mickey, Snoopy, Haggar, Blondie, Garfield, Flinstone, Lucky Luke, Tintin et Astérix? La traduction de la B.D. n'est pas non plus à dédaigner; c'est d'ailleurs un genre qui n'est pas de tout repos et où le talent est constamment sollicité et la créativité en alerte permanente. Notre collaborateur M.N. Haerens, traducteur-interprète, laisse libre cours à sa fantaisie et nous présente «l'art d'être grand-père» ou les avatars du métier. Nous reproduisons avec plaisir ces dessins (malheureusement sans couleur) et nous aimons penser que les lecteurs sauront se divertir.

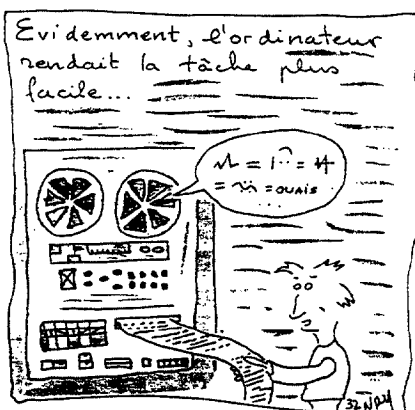
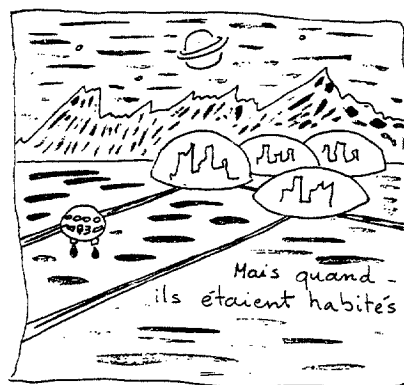
Le directeur

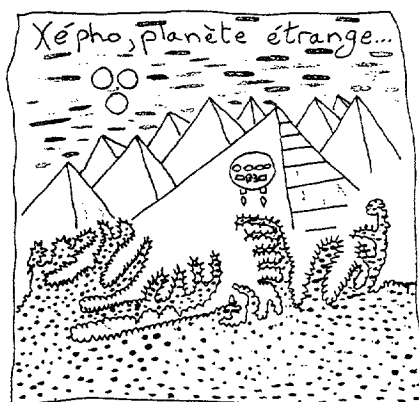


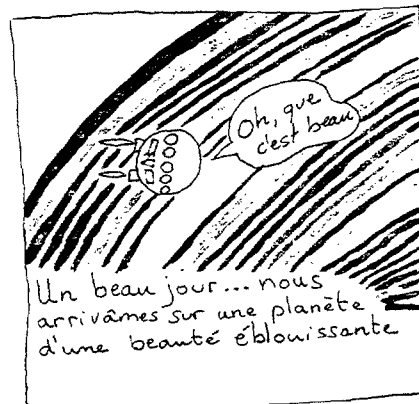
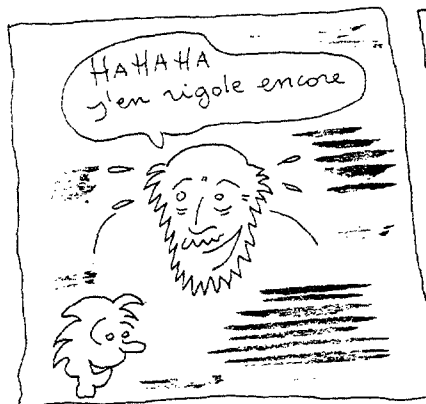




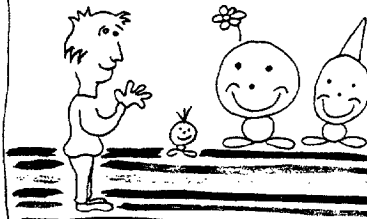




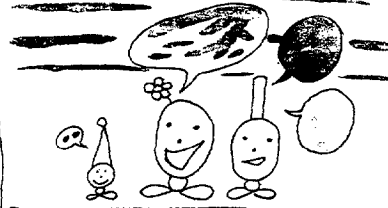




et nous fîmes la connaissance
d'un peuple fort sympathique



Un peuple qui parlait
en couleurs !

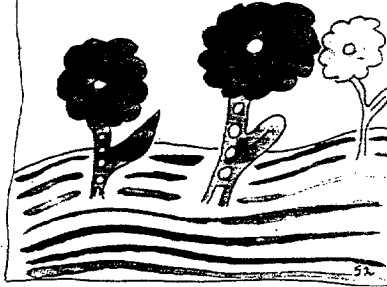


Un vrai paradis, ce
monde-là !

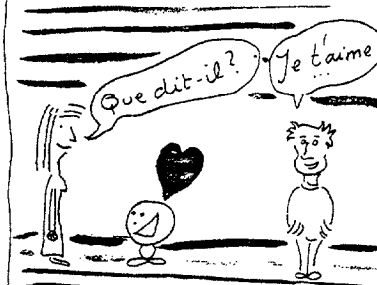
Ah, quel plaisir
d'apprendre leur langue



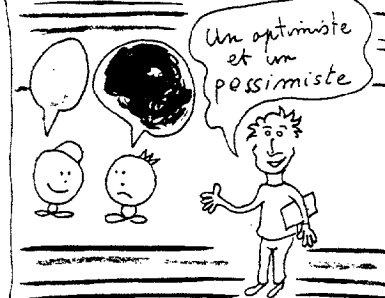
D'autant plus qu'elle
était d'un type
totalement inconnu...



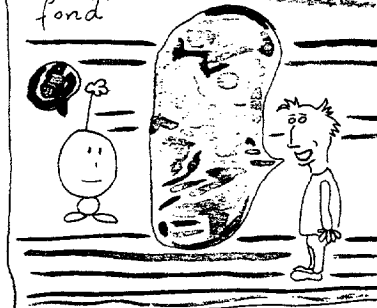
et que j'étais le premier
à la traduire.



Nous avons passé des mois
sur Oris



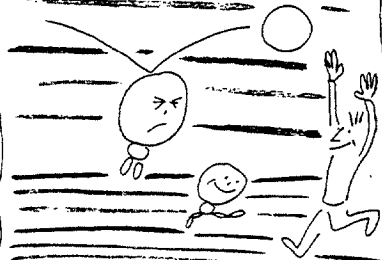
Ceci me permet de
connaître leur langage à
fond



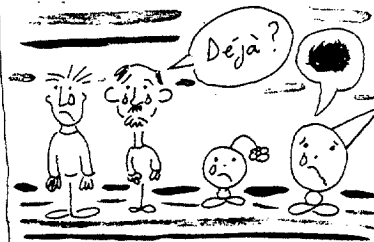
et de vraiment aimer
ces petits êtres si
complaisants.



Les autres membres de
l'équipage les adoraient
autant que moi ...



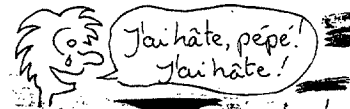
et lorsque nous dûmes
quitter, ils étaient tous
terriblement tristes .



Mais que veux-tu.
On ne fait pas ce qu'on
veut dans
la vie



Sèche tes larmes
fiston. Je les
ai revus
deux ans
plus tard
Mais ça, c'est
pour la prochaine
fois



Ah quel pépé que j'ai !

60 ans